

Confidentiel

G/5

NOTE

Concerne : Conférence de l'ancien ministre républicain espagnol Julio ALVAREZ DEL VAYO, à Lausanne, le 13.3.1964.

Le soussigné a assisté à cette conférence publique, avec l'insp.s/brig. Mermod de la Sûreté vaudoise qui établira encore un rapport sur cette affaire.

La conférence, mise sur pied par le "COMITE VAUDOIS POUR L'AMNISTIE POLITIQUE EN ESPAGNE", a eu lieu à la salle des XXII cantons du buffet de la gare de Lausanne, vendredi 13 ct. dès 20.30. L'assistance, plus de 400 personnes dont au moins 300 Espagnols, était manifestement sympathisante à l'unanimité; le côté suisse était représenté essentiellement par les milieux communistes (POP), progressistes-pacifistes de diverses tendances (clan BUENZOD-journal CONTACT, MDE, jeunesse progressiste, comité d'amnistie et clan ANDERSON) et socialistes.

L'ancien conseiller d'Etat Arthur MARET (socialiste) ouvrit la partie oratoire en annonçant qu'à la demande du Ministre public fédéral, M. ALVAREZ DEL VAYO devait s'abstenir de parler du "FRONT ESPAGNOL DE LIBERATION", organisation antifranquiste de création récente. Puis le conférencier espagnol fut présenté par le professeur Jean-Louis CORNUZ (pacifiste absolu quand il s'agit de la Suisse).

Après une brève introduction en français, M. ALVAREZ DEL VAYO s'adressa manifestement à ses compatriotes. Son ton passionné et sa grande expérience d'orateur ne tardèrent pas à faire vibrer l'assistance espagnole. Son exposé, de nature essentiellement politique, rappela les événements qui précédèrent et entourèrent la guerre civile espagnole. Sans se montrer violent ou injurieux à l'endroit du Général FRANCO, l'orateur ne laissa planer aucun doute sur les intentions de l'opposition espagnole, visant plus que jamais le renversement du régime actuel. Il laissa clairement entendre que ce renversement devra avoir lieu par la force, par "la masse du peuple espagnol", puisque FRANCO ne veut ou ne peut faire évoluer son régime pour le bien du peuple. M. ALVAREZ DEL VAYO récolta plusieurs fois des tonnerres d'applaudissements et l'on entendit le cri "Viva la Republica espanola" dans l'assistance, qui se leva en l'honneur de l'orateur.

Plusieurs auditeurs espagnols posèrent ensuite des questions à M. ALVAREZ DEL VAYO, en faisant surtout comprendre qu'ils étaient de son avis et qu'ils s'intéressaient à la lutte de l'opposition. Un Suisse demanda si, malgré l'interdiction des autorités fédérales, des explications pouvaient lui être données sur le "FRONT ESPAGNOL DE LIBERATION". M. ALVAREZ DEL VAYO lui répondit qu'il en prendrait lui-même le risque, mais qu'il ne voulait pas mettre dans l'embarras les organisateurs de la soirée. Cependant, dit-il, on ne tarderait pas à être renseigné sur ce "Front".



Précisons que l'exposé de M. ALVAREZ DEL VAYO a été résumé en français par le professeur René SCHNORF, ancien dirigeant du "MOUVEMENT DEMOCRATIQUE DES ETUDIANTS" lausannois.

Sur toutes les tables avaient été distribués gratuitement des bulletins du "COMITE VAUDOIS POUR L'AMNISTIE POLITIQUE EN ESPAGNE", bulletins reproduits en français et en espagnol par l'imprimerie de "LA CITE" de l'équipe Fredy ANDERSON. Nous savons que plus que jamais, ce dernier prête la main aux activités du "comité d'amnistie", comme à tout mouvement révolutionnaire anti-occidental. Avec les bulletins se trouvaient d'ailleurs de la réclame et cartes de commande pour deux ouvrages antifranquistes : "LES BATAILLES DE LA LIBERTE" par ALVAREZ DEL VAYO (Editions F. Maspero à Paris) et "J'AI QUITTE L'ESPAGNE", étude sur l'émigration espagnole en Suisse (Editeur LA CITE, Lausanne). Ces deux livres sont à commander chez ANDERSON à "LA CITE".

Comme tout se tient plus ou moins, dans ces milieux de gauche, on trouvait aussi sur les tables des tracts en faveur de la "Marche de Pâques", organisée par le "MOUVEMENT SUISSE CONTRE L'ARMEMENT ATOMIQUE". D'autre part, une vente de livres était effectuée à la sortie par le militant communiste Pierre RIEBEN.

En résumé, il nous paraît que grâce au "Comité d'amnistie" et à l'apparition en Suisse de l'ancien ministre ALVAREZ DEL VAYO, un sérieux coup de pouce va être donné à l'opposition espagnole dans notre pays (socialiste et communiste). La seule présence de l'ancien ministre républicain nous semble propre à cristalliser et électriser des milieux dont l'antifranquisme était plutôt latent et inorganisé jusqu'à présent. On peut compter sur nos "progressistes" pour utiliser tous ces courants à leur profit, dans l'avenir.

MINISTÈRE PUBLIC FÉDÉRAL
Service de police

Berne, le 17 mars 1964.

Gailloz, insp.

Annexe : 1 bulletin "comité d'amnistie" en français,
1 " " " en espagnol,
1 dépliant-réclame de "LA CITE",
1 tract pour la "Marche de Pâques".

P.S. : Les organisateurs avaient aussi fait distribuer un appel des "antifascistes suisses" pour la libération de Francisco ABARCA RUIZ, objet d'une demande d'extradition de la Suisse à la Belgique, pour tentatives d'attentats sur des avions à destination de l'Espagne. Voir annexe.